

« Faire entendre le camp des travailleurs »

Jean-Jacques Lacarrère, tête de liste de la section creusoise de Lutte ouvrière et Élisabeth Faucon, tête de liste haut-viennoise, étaient sur le marché de Guéret, samedi pour défendre leur programme aux prochaines Régionales.

« Faire entendre le camp des travailleurs », c'est l'ambition et le nom de la liste de Lutte ouvrière engagée dans les prochaines élections régionales. « On veut permettre aux travailleurs, aux chômeurs, aux retraités, aux électeurs populaires de dire qu'ils en ont assez de cette politique du gouvernement qui est au service des patrons et qui remet en cause le droit du travail », explique Jean-Jacques Lacarrère, postier à la retraite et tête de liste creusoise de LO.

Interdiction des licenciements, répartition du travail entre tous sans diminution de salaire, augmentation systématique des salaires et pensions lorsque les prix augmentent, contrôle des comptes des entreprises, sont parmi les résolutions portées par LO. « Il y a du



CAMPAGNE. Élisabeth Faucon (au centre) accompagnait Jean-Jacques Lacarrère (à droite), tête de liste creusoise de Lutte ouvrière, en campagne sur le marché de Guéret. BRUNO BARLIER

boulot, il faut le répartir entre tous ceux qui demandent à travailler, ça va peut-être remettre en cause les marges bénéficiaires des capitalistes mais ce n'est pas notre problème, ils en ont gagné assez depuis le temps ! », ajoute J.-J. Lacarrère.

Avec l'ambition de « changer radicalement la société », les candidats de Lutte ouvrière espèrent

rassembler la classe laborieuse dans une nouvelle « Internationale ». « Il y a des millions qui vont être enlevés aux collectivités territoriales, aux services publics quand des dizaines de milliards de subventions sont données au patronat. Ils font ça depuis des dizaines d'années et c'est plus de chômage, moins de services pu-

blics... Quand on nous dit qu'il faut se serrer la ceinture, qu'on a vécu au-dessus de nos moyens... Vous pensez qu'en Creuse, la population vit au-dessus de ses moyens ? », interroge Élisabeth Faucon, qui élargit la question à l'ensemble du territoire. « On veut faire entendre un autre choix, celui de pouvoir vivre décemment, en Creuse. » ■